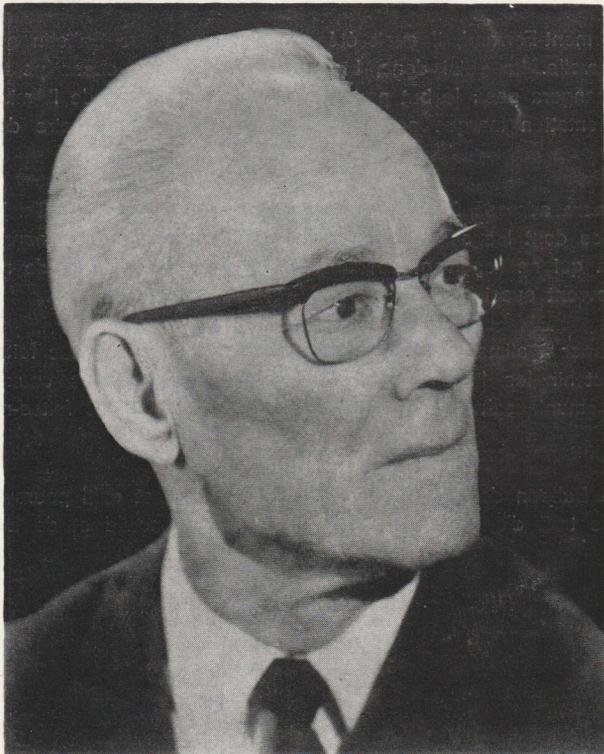


LE SERMENT

BUCHENWALD-DORA



Jean-Paul COMITI

(1902 - 1970)

N'EST PLUS

Combattant de la Brigade Française
à Buchenwald

Secrétaire Général de l'Association
Française Buchenwald - Dora et K^{dos}

Ancien Conseiller Municipal de Nice

Ancien Conseiller de l'Assemblée de
l'Union Française

Instituteur Honoraire

N° 78

1^{er} TRIMESTRE
1970

BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

10, Rue de Châteaudun - PARIS - X^e

Téléphone : 878-00-87

C.C.P. : 10.250-79 PARIS

Association déclarée sous le N° 53/688

Avant - Propos

A notre Congrès de Clermont-Ferrand, il avait été convenu que notre Bulletin serait présenté sous une forme nouvelle. Le voici donc, bien changé. Quelque chose pourtant ne peut pas changer et ne changera pas : le but poursuivi depuis la création de l'Amicale, en 1945. Cette nouvelle présentation marque aussi le vingt-cinquième anniversaire de la libération des camps.

Comme par le passé, il sera adressé à tous les rescapés et aux familles de Buchenwald, de Dora, des kommandos dont les adresses actuelles sont portées à notre connaissance. Si vous en connaissez qui ne reçoivent pas le Bulletin, ne manquez pas de nous les faire connaître. Ils le recevront aussitôt.

Vous pouvez aussi contribuer à alimenter nos rubriques en nous informant des faits et nouvelles susceptibles d'entretenir les liens d'amitié, de solidarité entre tous ceux de Buchenwald et de Dora. Communiquez-nous vos témoignages, vos récits et faites-nous connaître vos appréciations.

Nous espérons que notre Bulletin donnera ainsi satisfaction à tous et qu'il poursuivra longtemps encore son rôle de trait d'union entre tous ceux de Buchenwald et de Dora.

CŒUR A CŒUR

Le 11 Avril 1970

Il n'est pas un de nous, les rescapés du Camp Central, qui n'ait conservé un souvenir aigu de la semaine qui a précédé le 11 avril 1945.

Nous étions là encore des dizaines de milliers d'hommes dans cet enclos de la mort.

Les sentinelles, mitrailleuses braquées, étaient toujours à leurs postes dans les miradors.

Cela, alors que la vie intérieure du camp semblait éteinte...

Les commandos de travail extérieur, pour la plupart, ne sortaient plus.

Les vivres (ou ce que l'on appelait ainsi), n'arrivaient plus.

Il y avait menace sur l'alimentation en eau.

La cour du crématoire regorgeait de morts, de nos morts qui n'étaient plus que des squelettes d'hommes.

Il y en avait aussi dans les espaces entre les blocks.

Le climat moral était lourd, terriblement pesant.

Il y avait comme des flux et reflux de groupes d'hommes dans les allées du grand camp.

Ça avait été, c'était encore un peu les départs d'évacuation.

De toutes façons, c'était le terrible suspens.



Le Comité International s'interrogeait, l'opération liquidation du camp, c'est-à-dire de ses prisonniers, allait-elle être engagée ?

Les lance-flammes de ladite opération étaient-ils ou non arrivés ? Le détachement de SS spécialisés pouvait-il arriver ?

Nous savions que quelques personnages s'essayaient honteusement à prendre contact avec le commandant SS pour je ne sais quel marchandage.

Mais notre honneur, l'honneur devait triompher. L'organisation militaire du Comité Clandestin arrêtaient les derniers dispositifs du combat libérateur.

Le **"suspens"**, le terrible "suspens" allait prendre fin.

Allions-nous être honteusement assassinés alors que l'Armée Américaine était à quelques encablures du camp ?

Ou allions-nous engager le combat ? Mourir, peut-être, mais mourir debout.

MARCEL PAUL



Le dernier débat au Comité International clandestin avait été dramatique.

Enfin, l'heure du déclenchement de l'insurrection était fixée.



Quelques heures plus tard, nous n'étions plus le bétail en attente du combat défensif qui n'aurait été qu'un baroud d'honneur de la Résistance, l'insurrection victorieuse avait refait de nous des soldats en armes, des soldats au combat.

Rappelons-nous ce cœur à cœur des heures où les membres de la Brigade revenaient dans le camp l'arme à la main, et en paquet, les SS capturés suant la peur et la panique...



C'est alors que nous nous sommes dressés face au Crématoire, face aux charnières pour dire à nos morts, nos frères tombés : « Vous êtes vengés ! »

Nous pensions plus intensément que jamais, le cœur brisé, aux mamans, aux papas, aux fils, aux filles, aux épouses de ceux qui n'allaient pas rentrer.



Le petit paquet de survivants que nous sommes au 11 avril 1970, reste l'expression de ceux qui sont tombés dans la monstruosité de Buchenwald, de Dora, des Commandos, comme de ceux qui, ayant prêté le serment du 11 avril 1945, nous ont déjà et prématurément quittés.

Ce cœur à cœur vécu dans l'angoisse des premiers jours d'avril 1945 ; ce cœur à cœur des heures de la délivrance et de l'hommage bouleversé rendu aux morts face aux crématoires encore fumants, il nous faut le revivre le 11 avril 1970.

Nous qui portons le fanion conceptionné, réalisé dans l'enfer du "konzentrationslager", jurons d'être désormais tous ensemble : tous dans la solidarité à l'égard des nôtres qui, pour beaucoup, en ont tant besoin ; tous dans la soif d'idéal qui nous avait rassemblés avant Buchenwald-Dora, pendant Buchenwald-Dora. Cet idéal qui tient en si peu de mot.

Plus jamais de fascisme, plus jamais de guerre.



Nous avons qualité et devoir de mettre en garde l'Humanité entière.

En participant à assurant le triomphe de la grande cause pour laquelle ils sont tombés, nous serons fidèles à la mémoire de Frédéric-Henri MANHES, de Maurice JATTEFAUX, de Roger ROMMER, de Paul MAURY. Nous serons fidèles à nos morts, à tous nos morts ; nous serons fidèles à la cause de la Patrie, à la cause de la Liberté.

DE NOTRE BUREAU NATIONAL

Le Bureau national de notre Association s'est réuni le samedi 10 janvier, sous la présidence de son Président-Fondateur, Marcel PAUL.

Le rapport, présenté au nom du secrétariat par Floréal BARRIER, rappela l'activité de l'Association et proposa son calendrier du vingt-cinquième anniversaire.

ÉGALITÉ DES DROITS

Notre Association a pris une part active à l'action menée dans le cadre du vote du budget 1970 du Ministère des A.C.V.G.

La lettre adressée aux parlementaires a reçu une large approbation et il nous faut souligner les réponses et interventions positives entre autres, des anciens déportés de Buchenwald; Guy DUCOLONNE, David ROUSSET, Pierre SUDREAU, André de SAINT-PAUL, André BOULLOCHE.

De nouvelles mesures ont été ainsi amorcées en faveur des déportés politiques : validation des pensions à trois ans, au lieu des visites triennales et surtout l'engagement du gouvernement de constituer un groupe de travail paritaire avec les Associations de déportés afin d'élaborer la mise au point du principe de l'égalité des droits.

Cet engagement, nous ferons tout ce qui est possible pour qu'il soit tenu dans cette année du vingt-cinquième anniversaire de la Libération, en marquant notre volonté de le voir établi pour les déportés et internés.

CHATIMENT DES CRIMINELS DE GUERRE

A la suite du scandale MOLINARI, ancien officier nazi, condamné à mort par contumace par le tribunal militaire de Metz, devenu général de la Bundeswehr et à ce titre reçu officiellement en France, des interventions ont eu lieu à l'Assemblée Nationale.

L'extradition n'étant pas possible, les services français du Ministère des Affaires Etrangères ont indiqué que la République Fédérale d'Allemagne pourrait ouvrir des procès contre les Lammerding et autres Molinari.

Devant l'indulgence témoignée aux bourreaux de Dora, dont le procès n'est pas encore terminé, nous ne pouvons nous attendre à une grande diligence et nous devons rester très vigilants pour imposer le châtement de tous ces criminels.

VIVE LE XXV^e ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION

1970 : un quart de siècle vient de s'écouler depuis que la poignée de rescapés des bagnes nazis reprenait le chemin de la liberté.

Notre Association doit marquer cette date par de grandes manifestations au Souvenir de tous nos camarades disparus, là-bas et depuis le retour, à l'idéal de Paix et de Liberté qui animait tous les combattants résistants jusque dans les camps de la mort.

- LES 21 ET 22 FÉVRIER, à Paris, se tiendra le Comité national et se déroulera le repas traditionnel de l'Association, malgré les vicissitudes causées par un important sinistre.
- LE SAMEDI 11 AVRIL, notre Association célébrera le XXV^e anniversaire de la libération de Buchenwald et de Dora.

Une importante cérémonie se déroulera, à 15 HEURES, au Père-Lachaise, devant le Monument élevé à la mémoire de nos disparus, près du tombeau de notre regretté Président-Fondateur, Frédéric-Henri MANHES. Tous les rescapés, les familles des disparus voudront se regrouper dans cette cérémonie qui, vingt-cinq ans après, pour les uns rappellera les heures exaltantes de la libération arrachée par les armes, pour les autres les marches exténuantes de la débâcle hitlérienne.

A 18 HEURES, nous nous retrouverons tous à l'Etoile, où notre Association ranimera la Flamme, après avoir défilé sur les Champs-Élysées.

— LES 25 ET 26 AVRIL, partout où nous serons, nous participerons aux cérémonies de la Journée Nationale du Souvenir des Déportés.

Nous ne pouvons malheureusement donner encore aucun aperçu des programmes officiels de ces manifestations.

— LE 8 MAI, nous célébrerons le XXV^e anniversaire de la Victoire, de l'écrasement de la bête hitlérienne, en marquant notre volonté que cette date devienne journée nationale au même titre que le 11 novembre.

— LE 28 JUIN, nombreux seront les anciens de Buchenwald, Dora et des commandos qui, derrière le drapeau de l'Association, participeront, au camp du Struthof, à la cérémonie du Souvenir.

— LES 17 ET 18 OCTOBRE, se tiendra le Congrès national de l'Association. Le lieu et l'ordre du jour seront établis par le Comité National.

NOS PÈLERINAGES

Nous ne pourrions célébrer dignement le XXV^e anniversaire de la libération des Camps si nous ne nous rendions pas sur les lieux mêmes de nos souffrances, de nos luttes pour la vie et la liberté, de disparition de tant de camarades.

Un important programme, que nous vous donnons par ailleurs, a été élaboré. L'accueil qu'il reçoit déjà nous laisse présager un grand succès de son déroulement.

---:---:---

POUR QUE VIVE NOTRE ASSOCIATION

Toutes ces activités doivent permettre à notre Association de se développer, rassembler tous les anciens de Buchenwald, Dora, des Kommandos, toutes les familles de nos disparus.

Notre Association bénéficie d'un haut prestige moral à l'image de ce combat mené au camp et depuis la libération pour assurer cette solidarité qui nous unissait tous.

Partout où il y a de vieux parents dans le besoin, des camarades malades, des difficultés, notre Association doit le savoir pour leur venir en aide, continuer cette aide morale qui permettait de tenir.

Partout, vous voudrez posséder la carte du XXV^e anniversaire de la libération.

Partout, vous agirez pour que l'Association Française Buchenwald-Dora et leurs Commandos soit présente dans cette grandiose commémoration de la libération des camps de la mort.

NOS PÉLERINAGES DU 25^{ÈME} ANNIVERSAIRE

En organisant cinq pèlerinages, notre Association a voulu donner un éclat particulier à la célébration du vingt-cinquième anniversaire de la libération des camps hitlériens. Les survivants de toutes nationalités et les familles de disparus se retrouveront, certains pour la première fois depuis leur retour, dans ces hauts lieux de la déportation pour des cérémonies du souvenir en hommage à nos morts.

Nous avons voulu marquer cet anniversaire par une large participation de la jeunesse. Pour la première fois, nous organisons un pèlerinage spécialement réservé à cent cinquante jeunes à l'occasion des vacances scolaires de Pâques. Projet ambitieux, pour la réalisation duquel nous demandons l'aide de tous nos camarades et amis.

Il n'est pas question de demander à un jeune étudiant ou ouvrier sans ressource, le prix que coûte un tel voyage en soi assez élevé. C'est pourquoi nous avons fait appel au Ministère de l'Éducation Nationale, à de nombreux Comités d'Entreprises et Municipalités, en sollicitant leur concours pour ce pèlerinage. Nous souhaitons vivement que cet appel soit entendu pour que ce projet se réalise. Ce sera notre modeste contribution contre l'oubli impossible.

Nos pèlerinages seront encore marqués par plusieurs innovations. Tous se feront en wagons-couchettes première classe. Nous avons voulu apporter à ces voyages assez pénibles et fatiguants, un peu plus de confort, malgré la dépense supplémentaire que cela occasionne.

Un petit déjeuner chaud et copieux attendra nos voyageurs à l'aller en gare de Francfort. Il sera accueilli avec plaisir par tous, nous en sommes certains.

La visite des commandos de Neu-Stassfurt, Schoenebeck, Leau et Langestein, se fera cette année par Magdebourg et non par Buchenwald. Cette nouvelle formule donnera davantage de temps à nos pèlerins intéressés

par chacun de ces commandos de se recueillir et effectuer des recherches sur le lieu de leur déportation.

En juillet et en août, deux trains spéciaux conduiront nos pèlerins à Buchenwald et Dora ; le premier, après une visite à Tekla, déposera nos voyageurs à Leipzig où, pendant deux jours, ils pourront visiter une des plus belles villes de la R.D.A., réputée mondialement pour sa foire.

Le deuxième, celui de fin août, les conduira à Berlin, où ils resteront deux jours pour visiter la capitale de la R.D.A.

Sans vouloir donner un but touristique à nos pèlerinages, qui resteront toujours pour nous — et le Bureau national, dans sa dernière réunion l'a encore précisé — des voyages du souvenir et du recueillement, nous pensons qu'il est souhaitable que nos pèlerins prennent connaissance de la réalité allemande qui nous concerne tous. Nous ne pourrions mieux faire que de leur faire visiter ces deux plus grandes villes de la R.D.A.

Rappelons pour ceux qui l'ignorent peut-être que tous les accompagnateurs de nos pèlerinages sont des anciens déportés qui ont passé de longs mois dans ces lieux de cauchemar ; les familles trouveront auprès d'eux des guides précieux qui leur donneront les renseignements qu'ils souhaitent.

Disons, pour finir, que l'organisation de ces pèlerinages, qui nécessite parfois des années de préparation, se fait par une équipe bénévole d'anciens déportés, dans le but de rendre service à leurs camarades et aux familles. Soyez donc indulgents, si vous devez attendre quelquefois la réponse à une demande de renseignements.

Et maintenant, bon voyage !

Daniel ANKER.

CONDITIONS DE PARTICIPATION

Pour le voyage-pèlerinage de la jeunesse

Ce voyage est ouvert à tous les jeunes de quinze à vingt et un ans.

Les participants doivent être munis d'un passeport ou d'une carte d'identité nationale en état de validité (trois ans pour un passeport, dix ans pour une carte d'identité).

Ils devront également être possesseur d'un carnet de change, ainsi que d'une autorisation paternelle de sortie du territoire français (fournie par commissariat de police ou gendarmerie).

Pour les autres voyages-pèlerinages

Les participants doivent être munis d'un passeport ou d'une carte nationale d'identité en état de validité (trois ans pour un passeport, dix ans pour une carte d'identité).

Ils doivent également être possesseur d'un carnet de change. Les carnets de change établis en 1969 et non entièrement rem-

plis sont valables en 1970.

Les mutilés de guerre doivent avoir leur carte de réduction S.N.C.F. en état de validité.

Pour tous les voyages

L'hébergement est effectué en hôtels de première catégorie. Le petit déjeuner servi en gare de Frankfurt, à l'aller ; un repas froid sera remis pour le retour.

Envoyez rapidement votre inscription

Si vous êtes fixé sur une date pèlerinage, ne tardez pas de nous envoyer votre inscription, les places disponibles étant limitées.

Dès la réception de votre demande, nous vous adresserons les formulaires et le programme détaillé du pèlerinage auquel vous allez participer.

VOYAGE - PÈLERINAGE DE LA JEUNESSE

DU SAMEDI 28 MARS
AU SAMEDI 4 AVRIL

Ce voyage éclairera les jeunes, leur montrera les vestiges de ces hauts-lieux de la déportation connus du monde entier, les conduira en ces villes qui virent l'écrasement du fascisme hitlérien, leur fera prendre connaissance de la réalité de la République Démocratique allemande.

PROGRAMME :

SAMEDI 28 MARS	Départ de Paris, gare de l'Est.
DIMANCHE 29 MARS	Arrivée à Weimar.
LUNDI 30 MARS	Visa de Dora et Nordhausen.
MARDI 31 MARS	Visite de Buchenwald et Weimar. Départ vers Berlin.
MERCREDI 1 ^{er} AVRIL	Visite de Berlin
JEUDI 2 AVRIL	Visite de Postdam.
VENDREDI 3 AVRIL	Après-midi, départ de Berlin.
SAMEDI 4 AVRIL	Retour à Paris.

INSCRIPTION JUSQU'AU 1^{er} MARS, DERNIER DÉLAI

Voyage en deuxième classe, couchettes

Conditions très avantageuses étudiées spécialement pour les jeunes.
S'adresser à l'Association pour tous renseignements.

25^e ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION

à Buchenwald, Dora...

DU MERCREDI 8 AVRIL
AU LUNDI 13 AVRIL

Le 11 avril 1945, armés, les rescapés de l'enfer de Buchenwald, se libèrent. Presque à la même heure, les armées alliées sont à Dora. Le bilan est lourd : des dizaines de milliers de morts.

Vingt-cinq ans après, les rescapés de tous pays se retrouveront sur la place d'appel de Buchenwald.

Pour cette cérémonie du souvenir, à laquelle participeront les plus hautes personnalités de la République Démocratique allemande et du Comité des Résistants antifascistes allemands, un pèlerinage exceptionnel est organisé par notre Association dans les conditions suivantes :

PROGRAMME :

MERCREDI 8 AVRIL	Départ de Paris, gare de l'Est.
JEUDI 9 AVRIL	Arrivée à Weimar.
VENDREDI 10 AVRIL	Visite de Buchenwald.
SAMEDI 11 AVRIL	Matin, cérémonie à Buchenwald. Après-midi, cérémonie à Dora.
DIMANCHE 12 AVRIL	Départ vers Paris.
LUNDI 13 AVRIL	Retour à Paris.

INSCRIPTION JUSQU'AU 1^{er} MARS, DERNIER DÉLAI

Voyage en première classe, couchettes

Prix (Forbach-Forbach) : Déportés et Familles, 250 F - Autres participants, 370 F

GARDELEGEN LANGENSTEIN NEU-STASSFURT SCHÖNBECK LEAU

DU JEUDI 9 AVRIL
AU MERCREDI 15 AVRIL

L'une des plus monstrueuses tragédies de la Déportation s'est déroulée à Gardelegen, le 13 avril 1945, quelques heures avant la libération par la IX^e Armée américaine.

Mille seize de nos camarades ont été brûlés vivants dans une grange à la sortie de la Ville de Gardelegen ; d'autres camarades ayant tenté une évasion ont été assassinés par les SS dans la forêt et sont inhumés dans les localités avoisinantes.

Nous profiterons de ce voyage pour effectuer un pèlerinage dans les camps de : Leau, Schonebeck, Strassfurt et Langenstein.

PROGRAMME :

JEUDI 9 AVRIL	Départ de Paris, gare de l'Est.
VENDREDI 10 AVRIL	Arrivée à Magdeburg.
SAMEDI 11 AVRIL	Cérémonie à Gardelegen.
DIMANCHE 12 AVRIL	Cérémonies à Neu-Strassfurt, Schönebeck, Leau, Langenstein.
LUNDI 13 AVRIL	Visite de Magdeburg.
MARDI 14 AVRIL	Départ vers Paris.
MERCREDI 15 AVRIL	Retour à Paris.

INSCRIPTION JUSQU'AU 1^{er} MARS, DERNIER DÉLAI

Voyage en première classe, couchettes

Prix (Jeumont-Jeumont) : Déportés et Familles, 400 F - Autres participants, 500 F
Comprenant : transport en Belgique - hôtels première catégorie "International", à Magdebourg - repas dans d'excellents restaurants (sauf la boisson), etc.

BUCHENWALD - DORA LEIPZIG - THEKLA

DU DIMANCHE 5 JUILLET
AU DIMANCHE 12 JUILLET

Ce pèlerinage permettra aux participants de se rendre à Buchenwald et Dora, puis à Leipzig, ville de la prestigieuse foire et centre commercial de la R.D.A., avec visite au Kommando proche de Thekla.

PROGRAMME :

DIMANCHE 5 JUILLET	Départ de Paris, gare de l'Est.
LUNDI 6 JUILLET	Arrivée à Erfurt.
MARDI 7 JUILLET	Visite de Buchenwald.
MERCREDI 8 JUILLET	Visite de Dora.
JEUDI 9 JUILLET	Leipzig.
VENDREDI 10 JUILLET	Visite de Thekla.
SAMEDI 11 JUILLET	Départ vers Paris.
DIMANCHE 12 JUILLET	Retour à Paris.

INSCRIPTION JUSQU'AU 1^{ER} JUIN, DERNIER DÉLAI

Train spécial, wagon-couchettes, première classe
Partant de Paris-Est, avec arrêts à Châlons-sur-Marne et Metz
Prix : Déportés et Familles, 450 F - Autres participants, 550 F

BUCHENWALD - DORA ORDHRUF - BERLIN

DU DIMANCHE 23 AOUT
AU DIMANCHE 30 AOUT

Ce voyage clôturera notre programme de pèlerinages du XXV^e anniversaire de la libération des camps.

Il se rendra à Buchenwald, puis, suivant le désir de chacun, à Dora ou Ordhruf...

Le retour se fera par Berlin, capitale de la R.D.A.

PROGRAMME :

DIMANCHE 23 AOUT	Départ de Paris, gare de l'Est.
LUNDI 24 AOUT	Arrivée à Erfurt.
MARDI 25 AOUT	Visite de Buchenwald.
MERCREDI 26 AOUT	Visite de Dora ou Ordhruf.
JEUDI 27 AOUT	Berlin.
VENDREDI 28 AOUT	Visite de Berlin.
SAMEDI 29 AOUT	Départ vers Paris.
DIMANCHE 30 AOUT	Retour à Paris.

INSCRIPTION JUSQU'AU 15 JUILLET, DERNIER DÉLAI

Train spécial, wagon-couchettes, première classe
Partant de Paris-Est, avec arrêts à Châlons-sur-Marne et Metz
Prix : Déportés et Familles, 450 F - Autres participants, 550 F

FICHE D'INSCRIPTION

A retourner le plus rapidement possible au siège de l'Association,
10, rue de Châteaudun - PARIS-9^e.

M.....
demeurant à
demande son inscription pour le voyage
se déroulant du au
et réserve places.

Signature :

Au fil des jours : HIER et DEMAIN

NOUS ÉTIONS REPRÉSENTÉS...

● Le 26 octobre, à la pose de la première pierre du monument de Drancy, à l'emplacement de l'ancien camp où furent internés près de 100.000 juifs dont 67.692 furent déportés, 1.517 rescapés ; notre Association était représentée par nos camarades Robert DARSONVILLE et Roger ARNOULD.



● A l'inauguration de l'Exposition philatélique, organisée en souvenir des cérémonies commémoratives des anniversaires des guerres 1914-1918 et 1939-1945, qui a eu lieu en l'Hôtel des Invalides, le 8 novembre 1969, sous la présidence de M. DUVILLARD, ministre des A.C.V.G., notre Association était représentée par notre camarade Robert DARSONVILLE.



● Lors des cérémonies de la libération de la ville de Strasbourg, le 22 novembre 1969, notre Association a été représentée par notre camarade Serge FISCHER, membre du Comité National.



● Le vingt-cinquième anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz a été marqué d'émouvantes cérémonies. Nous étions aux côtés de nos camarades rescapés et familles du plus grand de tous les camps de concentration et d'extermination.

Le dimanche 25 janvier, une délégation de notre Association, conduite par nos camarades Robert DARSONVILLE et Roger ARNOULD, assistait aux cérémonies, au Mémorial du Martyr Juif, rue Geoffroy-l'Asnier, et au Mémorial de la Déportation, square de l'Evêché, à Paris.

Le mardi 27 janvier, nous étions à la ranimation de la flamme à l'Arc de Triomphe, ainsi qu'à la soirée commémorative, salle Pleyel.



● Le 31 janvier dernier, s'est déroulée à Romainville, sous l'égide de l'Union des Femmes Françaises, une cérémonie commémorant le vingt-septième anniversaire du départ du premier convoi de femmes résistantes françaises vers Auschwitz. Notre Association était représentée par notre camarade Paul GUIGNARD, vice-président.

UNE RUE COLONEL-F.-H.-MANHÈS A SARTROUVILLE...

La municipalité de Sartrouville a décidé de donner le nom de Colonel-F.-H.-MANHÈS à l'une de ses rues.

L'inauguration aura lieu le dimanche 22 mars, à 16 h.

Le samedi 21 mars, à 18 h., aura lieu, dans la même ville, l'inauguration de la rue Marcel-BAULLER, ancien d'Auschwitz et de Buchenwald, dont la famille réside encore à Sartrouville.

Nous y serons nombreux.

...UNE AUTRE A VIERZON

La municipalité de Vierzon a également décidé qu'une rue de la ville porterait le nom de notre regretté président, fondateur du Comité des Intérêts Français à Buchenwald. Elle sera inaugurée cette année, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire.

CHEZ LES " ZIMMERMANN "

Nos camarades nous rappellent que la rencontre fraternelle du valeureux Kommando de Buchenwald aura lieu à Compiègne, le 12 avril prochain.

Vingt-cinq ans après notre libération, nous espérons que personne ne manquera au rendez-vous.

Nous souhaitons une très bonne journée à tous nos camarades et à nos familles.

AVEC CEUX DE NEU-STASSFURT

Nos camarades de l'Amicale de NEU-STASSFURT nous informe que leur Congrès aura lieu les 1^{er}, 2 et 3 mai 1970, à FOY (Ariège). Il est organisé par le Président Robert MOLINIER.

Les grandes lignes du programme sont les suivantes :

— VENDREDI 1^{er} MAI :

Visite du Mas d'AZIL (Grotte souterraine).
Soirée folklorique.

— SAMEDI 2 MAI.

Visite de la Principauté d'ANDORRE.
Avec réception (voyage en car).

— DIMANCHE 3 MAI.

Cérémonies officielles comportant probablement l'inauguration d'une rue au nom de notre camarade RES-PAUD.

Nous leur souhaitons une très bonne rencontre pour commémorer le XXV^e anniversaire de leur libération.

DE NOTRE PRÉSIDENTE D'HONNEUR

Nice - Saint-Pancrace, 18 janvier 1970.

Chers tous,

Les souhaits du Nouvel An que vous m'adressez tous, ainsi que la prévenance de l'Association de m'adresser sa carte N° 1, qui marque, pour moi, le souvenir impérissable que vous avez tous de notre cher disparu, c'est aussi rendre à sa mémoire un nouvel hommage, me cause une profonde émotion, et vous en remercie.

Je m'excuse de répondre si tardivement, mais je suis couchée pour une périphlébite depuis le 15 décembre ; je vais mieux, mais à mon âge, je dois être prudente... Je vous adresse à tous et à toutes mes souhaits de bonheur, de santé, en espérant que cette année 70 me donnera la joie de vous revoir, et de vous dire, de vive voix, toute ma fraternelle affection.

Lucie MANHÈS.

DE MADAME LAURENT, Membre du Comité d'Honneur

26 janvier 1970.

Chers Camarades,

Merci pour votre envoi de la carte de l'Association pour cette année 70 ; cette grille du camp trop émouvante, aussi terrible pour certains que les portes de la mort et donc beaucoup, hélas ! la franchirent sans retour...

Je n'assisterai pas à la réunion de fin février, mais je souhaite à tous les camarades beaucoup de courage pour l'année 1970 et un bon travail pour la préparation du prochain Congrès national dans une grande et fraternelle amitié.

A tous, mes sentiments de profonde amitié.

Yvonne LAURENT.



1970, c'est aussi le vingtième anniversaire de notre premier pèlerinage à Buchenwald. En avril 1950, il y eut quatre-vingt-deux participants. A cette époque, le camp avait encore des blocks debout, tel le block 40 photographié ici lors d'un pèlerinage d'alors.

Le Poète et le Musicien

Ils étaient alors bien jeunes ; l'un était Hongrois et l'autre Français. Le premier est mort là-bas ; le second, toujours parmi nous, écrit des poèmes en pensant à son ami disparu. Il se nomme Roger ROUSSEL et voici ce qu'il nous dit :

« Pendant l'hiver 1944-1945, deux jeunes gens se sont rencontrés au camp de Buchenwald.

Le premier est un Hongrois, âgé de vingt-deux ans. L'administration du camp vient de lui rendre le violon avec lequel il a été arrêté.

D'une fierté frisant l'orgueil, tantôt joyeux avec exubérance et tantôt sérieux avec tristesse, son regard droit et clair est, à l'image de son violon, un miroir de douceur ou un gouffre de violence.

Le second est Français, détenu au camp depuis 1943 avec son père et son beau-frère, il vogue vers ses vingt ans sans être certain de les atteindre.

C'est leur jeunesse et l'amour de la musique qui a rapproché ces deux êtres ; pourtant THIARKO le Hongrois ne parle pas français... et Roger le Français ne comprend pas le magyar ! Pour s'exprimer, ils sont contraints de se servir de la langue du pays qui les tient enfermés.

Chaque dimanche, Roger rend visite à THIARKO, et celui-ci joue pour lui cet air qu'ils aiment tous deux et qui semble un défi à tout ce qui les entoure : « La Danse Macabre » de Saint-Saëns !

Un jour, entre un SS ; THIARKO termine le morceau déjà commencé.

« NOCH ! », lui dit l'Allemand et THIARKO joue une nouvelle fois, puis ce sera une troisième exécution pour obéir au désir capricieux du géolier.

Les dernières notes s'envolent... Le SS se lève lentement et, sans aucune cause apparente, abat THIARKO le jeune Hongrois amoureux de la Vie et de la Musique, puis il piétine le violon...

J'ai eu, au camp, d'autres amis qui me sont restés très chers et que je n'ai pas oubliés, mais je crois qu'il sont tous revenus de cet enfer de haine et de promiscuité. Seul, THIARKO, un jour, s'est envolé — petite volute noyée dans la grande fumée — vers le ciel de Thuringe...

... Mais il n'est jamais mort dans mon cœur et — puisque j'ignorais tout de lui — je n'ai pas trouvé un autre moyen pour le faire revivre que de signer mes poèmes de son prénom.

Là où il se trouve, puisse-t-il me pardonner de mettre un nom aussi pur que le sien au bas de pages aussi maladroites. »

A l'aube de cette année qui marque le vingt-cinquième anniversaire de la libération des camps, le poète THIARKO, alias Roger ROUSSEL, a créé un poème qu'il a adressé à Marcel PAUL. Il l'a intitulé « 11 AVRIL ». Le voici.

Roger ARNOULD.

Onze Avril

La plaine est vaste, mais la montagne est noire.

La vie est en bas ; en haut règne la mort hideuse,

Mais ceux qui tombent ici sont auréolés de Gloire...

Tandis qu'en la vallée les lumières clignotent inquiètes et
[frileuses.

Les nuages s'amoncellent sur ce Reich, troisième du nom ;

Les arbres frémissent et le silence se fait plus pesant...

Mais sur la colline un doux murmure, un léger frisson

Vient prévenir les Häftlings de redevenir des Combattants.

Avec le Hoche, le Saint-Just, le Marceau : les Français sont
[présents,

Ils se retrouvent tous unis et fiévreux dans le même ultime
[combat.

Les Russes et les Tchèques, Belges, Polonais et Allemands,
Vers les armes trop rares tendant leurs maigres bras.

L'éclair sillonne et tonne comme une bourrasque,

La flamme du Krématoire semble se tordre de douleur.

L'aigle de pierre s'écroule comme un pantin fantasque :

Les HOMMES se lèvent pour conquérir leur Bonheur.

Enfants qui écoutez, sous le ciel de France ou d'Allemagne,

Au bord de l'Océan ou couchés aux pieds des charmes ;

Que vous soyez de Thuringe, du Pfaltz ou de Bretagne :

C'est pour vous qu'un jour... des squelettes ont pris les
[armes.

THIARKO,
Saint-Jacques-de-la-Lande,
15 janvier 1970.

vingt-cinq ans après

Il y a vingt-cinq années de passées depuis ce grand jour qui mettait fin à la plus terrible entreprise de destruction humaine.

Si, pour beaucoup, le 11 avril 1945 c'était la fin du cauchemar, pour un grand nombre d'entre nous, l'épreuve la plus douloureuse commençait — les marches d'évacuation. Désarroi ou folie de nos bourreaux ? Les deux sans doute ! Car il fallait marcher, toujours marcher, comme des bêtes, usés par l'effort ou les coups. Crever, ou bien terminer dans un fossé une balle dans la nuque... Et cela dura bien longtemps encore après le 11 avril ! N'est-ce pas, les copains de Neu-Strassfurt, de Dora, d'Ellrich, d'Harzungen, de Nordhausen et ceux du K.L.B. des Blocs 10-14-26 à majorité française et bien d'autres encore ? Plus, les 5 à 6.000 hommes qui ont dû, sous la trique, évacuer le camp entre le 4 et le 9 avril 1945.

Pour nos camarades de Neu-Stassfurt, le 11 avril fut le départ d'une marche sanglante et meurtrière, qui ne se termina que le 8 mai... Que dire de l'évacuation de Dora-Ellrich et des drames de Nordhausen (bombardement), et de Gardelegen (incendie de la grange) ? Pour ceux du K.L.B., une partie fut dirigée sur Flossenburg. Un convoi prit une destination inconnue et le troisième groupe échoua à Salzbourg (Autriche), pour être libéré le 4 mai, après avoir subi un terrible bombardement le 1^{er} mai, car l'on travaillait encore dans la gare de triage de cette ville.

Et pourtant, le 11 avril 1945, c'était bien l'hallali de la bête hitlérienne. Malgré les crimes et les assassinats, surtout l'espoir naissait et permettait de tenir un peu mieux.

Voilà pourquoi, pour ce vingt-cinquième anniversaire de la libération de Buchenwald, nous nous retrouverons au cimetière du Père-Lachaise, LE 11 AVRIL PROCHAIN, pour déposer des fleurs au pied de notre monument, symbole de nos souffrances et de nos luttes.

C'est un devoir que nous devons à nos camarades tombés dans le combat ; un geste de fidélité et de respect pour nos familles.

Le 19 avril 1945, les camarades libérés au grand camp faisaient un serment :

« Notre lutte n'est pas terminée : les assassins de nos camarades sont encore en vie ; nos sadiques tortionnaires sont en liberté. »

Hélas ! oui, vingt-cinq ans après, cela est encore vrai ; les lenteurs des procès sans sentences, des libertés provisoires depuis vingt ans : tout cela ne signifie-t-il pas que l'éponge est pas-
sée ?

En cette année 1970, qui marquera le vingt-cinquième anniversaire de la libération de Buchenwald et de ses commandos, c'est avec une ferveur particulière, une émotion profonde que nous nous adressons à toutes nos familles. Nos pensées les plus chères vont à nos camarades morts là-bas ; mais également nos souvenirs les plus fraternels pour tous ceux qui nous ont quittés depuis notre retour, marqués par tant de privations, de sévices endurés.

Vingt-cinq ans ont passé et, pour certains personnages de ce pays ou d'ailleurs, cela doit suffire pour justifier l'oubli. Plus que jamais, pour ces âmes charitables, la "prescription" pour crimes de guerre est nécessaire. Eh ! bien, non. Nous continuerons à regarder le passé, sans haine. Mais nous ne pourrons jamais oublier les horreurs abominables que nous ont fait connaître ces brutes. Ni le regard suppliant de nos frères agonisants.

Nous nous souviendrons de la fin du serment du 14 septembre 1958, prononcé lors de l'inauguration grandiose du Mémorial de Buchenwald, sur l'Ettersberg :

« Nous faisons le serment de travailler toujours davantage pour la compréhension et l'amitié envers les peuples.

« Consolidant en ce jour notre unité inviolable et notre mutuelle solidarité, nous lançons cet appel à l'Europe et au monde entier : soyons unis pour protéger la vie, et la Paix appartiendra au Monde. »

Parce que nous restons fidèles au passé, nous nous retrouverons nombreux le 11 AVRIL PROCHAIN, au Père-Lachaise, d'abord à 15 heures, puis à 18 heures, place de l'Etoile, où nous ranimerons la Flamme de l'Inconnu sous l'Arc de Triomphe, après avoir remonté les Champs-Élysées, drapeaux en tête, avec la F.N.D.I.R.P. et l'ensemble de la Déportation.

Nous comptons sur votre présence, comme vous serez nombreux à assister aux manifestations de la Journée de la Déportation, le 26 avril, de même qu'à la grandiose Journée Nationale du Struthof, le 28 juin, qui couronnera la commémoration du vingt-cinquième anniversaire de la libération des camps.

Robert DASSONVILLE.



Cette photo a souvent été publiée depuis vingt-cinq ans pour symboliser les marches d'évacuation sur les routes jalonnées de cadavres. On sait trop peu qu'elle a été prise le 17 avril 1945, par les reporters de guerre américains, lorsqu'ils parvinrent sur le chemin suivi par les déportés évacués du kommando de Buchenwald de Bernburg.

ENTRAIDE ET SOLIDARITÉ

Lors du Congrès du mai 1968, à Clermont-Ferrand, la Commission d'Entraide et de Solidarité avait demandé aux congressistes de rechercher et de signaler les déportés et les familles dont la situation relève de la solidarité : aide morale, aide financière. A chaque responsable des départements ou des associations départementales, la Commission demandait d'adresser à l'occasion de la Fête des Mères, à chaque maman, à chaque veuve d'un ami décédé, une lettre ou une carte les assurant de la profonde sympathie des membres de l'Association. Chaque camarade, chaque famille, doit pouvoir compter sur l'aide de tous.

Nous aurions aimé que nos camarades de province nous fassent connaître les cas douloureux qu'ils auraient pu trouver en rendant visite à un camarade ou à une famille. Nous n'avons eu que peu d'écho. Certains camarades malades, paralysés ou relevant d'une opération seraient heureux de recevoir une visite et de pouvoir parler de leurs misères passées avec un ancien de leur camp. D'autres, peu fortunés, ont besoin à la fois d'aide morale et pécuniaire. Combien de ces cas nous sont restés ignorés parce que les camarades ne nous pas avertis ? Pourtant, quel réconfort pour les malades que de recevoir une lettre leur prouvant qu'ils ne sont pas seuls, ni oubliés.

La Commission de Solidarité s'est élargie et, en 1969, a envoyé des lettres et des mandats de secours à quelques familles et déportés nécessiteux. Nous avons, chaque fois qu'il nous a été possible, été représentés aux obsèques de nos camarades disparus. Ces cas douloureux ne sont pas toujours signalés non plus.

Nos amis Pierre BRETON et CORMONT ont rendu visite à nos camarades hospitalisés à la clinique de Fleury-Mérogis. Ils ont remis plus de soixante paquets de friandises à l'ensemble des malades. Le personnel n'a pas été oublié dans cette distribution en remerciement de son dévouement.

Notre camarade GUIGNARD a profité d'un voyage dans le Midi pour visiter nos amis GILARDET (qui relevait d'une grave opération) et DEGAND (paralysé depuis cinq ans). D'autres camarades de Buchenwald visités furent heureux d'avoir des nouvelles toutes fraîches de leur Association.

Pour resserrer les liens de cette profonde camaraderie, il faut absolument que nos camarades se rencontrent de temps en temps et qu'ils donnent des nouvelles à leur Association. Une petite lettre très courte de part et d'autre et la distance ne compte plus.

Pour la Commission de Solidarité,
Paul GUIGNARD.

NOS JOIES

Muriel CLOP, fille de notre Président national Robert CLOP, s'est mariée en novembre dernier, à Alès, avec M. Michel ENJOLRAS. Notre ami Paul GUIGNARD, Vice-Président, représentait notre Association à cette cérémonie : il a assuré Robert et les jeunes mariés de tous les vœux de bonheur que nous formulions, de toute notre amitié aussi.

En unissant Muriel et Michel, le maire d'Alès, M. ROUCAUTE a rappelé le passé de résistant de Robert CLOP, père heureux et ému.

LES MALADES DE FLEURY-MÉROGIS ÉCRIVENT

CLINIQUE F.-H.-MANHES
FLEURY-MÉROGIS

---:---:---

Le 18 janvier 1970.

Cher Camarade,

C'est avec une grande joie de voir les camarades de Buchenwald-Dora et un profond remerciement pour tous les membres de l'Association de ces magnifiques paquets de bonbons qui nous ont été offerts si aimablement que nous commençons cette petite lettre.

Nous vous souhaitons à tous, nos vœux les plus profonds pour cette année qui vient de commencer, et qu'elle conserve à tous la vie en cette année du vingt-cinquième anniversaire de la libération de ces camps maudits.

Reçois, ainsi que tous les camarades de l'Association, nos respectueuses et sincères amitiés.

Suivent de nombreuses signatures, dont plusieurs avec des matricules du KLB. Nous avons déchiffré le 20.617, le 21.413, le 52.044, le 52.816, le 78.544...

Le 22 février, à Paris

NOUS NOUS REVERRONS MES FRÈRES...

Une fois encore, le repas amical qui chaque année réunit les rescapés et les familles des disparus de Buchenwald, aura lieu dans quelques jours.

Prévu initialement pour le 7 février, ce repas a dû être retardé du fait d'un incendie qui a rendu provisoirement inutilisable la salle où depuis plusieurs années nous nous retrouvions avec la même émotion, avec le même plaisir.

Notre rencontre a dû être remise au dimanche 22 février, 3, rue Pétreille, Paris (9^e) (métro Gare du Nord), où nous serons accueillis dans l'un des restaurants du Gaz de France.

---:---:---

25 ans ! Un quart de siècle depuis que, les armes à la main, nous recouvrions à Buchenwald cette liberté pour laquelle nous avions tant combattu, cette liberté à laquelle nous avions passionnément aspiré..., à laquelle certains avaient sacrifié leur jeunesse et les autres les meilleures années de leur vie d'homme.

Mais le miracle, ce n'est pas la réalisation d'une impossible utopie — le miracle, c'est que ce qui à Buchenwald constituait l'un de nos buts, ce avec quoi nous avions si souvent soutenu le moral de nos camarades... la LIBERTÉ, devenait la réalité du jour et des lendemains.

Et si parce que tant de nos amis jalonnaient de leur martyre la route qui avait mené à cette liberté, si à cause de cela nous conservions un goût de cendre et d'amertume, nous avons aussi la certitude que ce moment justifiait tous les sacrifices.

Nous nous reverrons, mes frères, nous que la vie a séparés, physiquement et politiquement, idéologiquement et socialement.

Nous évoquerons, avec leurs parents aussi présents, la mémoire de ceux qui n'ont pas, hélas ! survécu.

Et parce que nous avons conscience, au sein de notre Association de Buchenwald-Dora, de continuer une action utile : pour la paix, contre la prescription des crimes hitlériens, pour l'égalité des droits..., c'est sans remords et sans complexe que nous laisserons affluer les souvenirs, nous retremper dans la plus chaude, la plus sincère des amitiés que jamais hommes connurent.

J. LLOUBÈS.

La Trésorerie au seuil du 25^e Anniversaire

L'année 1970 qui vient de s'ouvrir verra se dérouler un nombre important de cérémonies et manifestations pour célébrer comme il convient le 25^e anniversaire de la libération des camps. Voyons donc en conséquence si nos moyens financiers seront à la mesure de cet événement.

Le bilan de l'année 1969 que nous vous présentons laisse apparaître une situation nette en amélioration sur 1968, malgré les frais que nous ont occasionnés notre déménagement et l'installation de nos bureaux au 10, rue de Châteaudun.

Mais il faut dire que cela n'a été possible que grâce au fidèle soutien de tous nos adhérents qui, d'une part, ont payé leur carte annuelle plus largement que les minima fixés au XI^e Congrès de Clermont-Ferrand et que, d'autre part, les bons de soutien que nous avions lancés en 1968 nous ont apporté encore en 1969 la somme de 12.791,90 F.

Cependant, un budget prévisionnel a été établi en tenant compte du programme prévu par le secrétariat et le Bureau national du 10 janvier dernier. Il faut également prévoir un accroissement important de notre loyer qui est passé de 360 F, rue Leroux, à 700 F par mois dans nos nouveaux locaux. A ce sujet, il est bon de souligner les avantages indéniables apportés dans le fonctionnement du secrétariat de l'Association par la nouvelle disposition de notre siège. Pour compenser cet accroissement de dépenses, nous avons cherché à réduire nos frais de personnel sans nuire pour autant à l'activité de l'Association : nous employons depuis le 1^{er} octobre une employée dactylo à mi-temps, et plusieurs camarades du secrétariat et de la vice-présidence nous apportent un concours plus important pour les affaires courantes; il faut en particulier remercier notre amie Gaby Schmidt, qui consacre cinq ou six jours par semaine à l'organisation.

Toutefois, il y aura en cette année exceptionnelle, des dépenses qui le seront également : en ce qui concerne les cinq pèlerinages prévus, il n'est pas exagéré de prévoir un solde débiteur de 10.000 F, surtout pour le voyage des jeunes qui ne bénéficieront que de faibles réductions de transport.

Nous aurons également, dans le courant d'octobre, notre XII^e Congrès National qui se tiendra à Nîmes, il devrait obtenir un éclatant succès, mais de telles manifestations reviennent toujours assez cher et nous avons prévu des frais s'élevant à environ 10.000 F.

Il avait été prévu, à Clermont-Ferrand, une rénovation de notre Bulletin; vous avez dans les mains notre nouvelle édition; nous l'avons voulu plus agréable à lire, plus moderne et remplissant encore mieux ses rôles d'information et de lien entre les rescapés et les familles de disparus. Mais actuellement, un bulletin comme celui-là est lourd pour notre budget; le routage est de plus en plus oné-

reux, et nous voudrions qu'il paraisse comme prévu, chaque trimestre. C'est en tenant compte de tout cela que nous envisageons une dépense de 18.000 F.

Il n'est pas inconcevable de consacrer une somme de 5.000 F pour les manifestations nationales et internationales qui se dérouleront pour le 25^e anniversaire.

Enfin, qui oserait s'étonner que nous consacrons 10.000 F à la solidarité? Une commission élargie a été constituée dans le but de rechercher, à l'échelon national, tous les cas douloureux dans lesquels nous devons apporter sinon un remède complet mais pour le moins un secours réel et immédiat; il est à craindre que cette somme soit insuffisante.

Ces objectifs exigeront comme vous le voyez des dépenses importantes et il nous faut donc trouver des ressources exceptionnelles, car il faut boucler l'année en laissant à nos finances un certain volant de sécurité.

Nous avons, bien sûr, adressé un certain nombre de demandes de subvention aux pouvoirs publics, mais

nous savons, hélas! qu'il faut compter surtout, une fois de plus, sur votre aide, sur nos amis rescapés et familles de disparus qui comprennent mieux que quiconque, combien il est important que notre belle Association poursuive la voie qui lui fut tracée par le serment d'avril 1945, sur la place d'appel de Buchenwald.

C'est la raison pour laquelle nous vous avons demandé cette année encore de régler largement, généreusement, cette belle carte de 1970, mais nous demanderons également au Comité National, le 21 février prochain, qu'il décide le lancement d'une nouvelle série de bons de soutien agrémentés de nombreux cadeaux de valeur. Le tirage de ces cadeaux aurait lieu au cours de notre XII^e Congrès National, en octobre prochain.

Nous sommes persuadés que vous répondrez de grand cœur à cette initiative qui nous permettra de remplir les tâches que nous nous sommes fixées pour ce 25^e anniversaire.

Louis HÉRACLE.

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1969

A C T I F		P A S S I F	
Compte courant postal ..	76.606,20	Factures et dettes sur exercice 1969	5.619,58
Espèces	126,90	Transferts fonds du Comité International Buchenwald	5.747,32
Banque (B.C.E.N.)	3.879,77	Situation nette au 31 décembre 1969	69.245,97
TOTAL	80.612,87	TOTAL	80.612,87

BUDGET PRÉVISIONNEL 1970

En caisse au 1 ^{er} janvier 1970	69.245,97	Frais administratifs - Equipement	20.000,00
Cotisations	30.000,00	Frais transport et délégations	5.000,00
Soutiens - Dons	14.000,00	Appointements charges sociales	10.000,00
Vente livres et insignes	600,00	Loyer et prestations	10.000,00
Pèlerinages	70.000,00	Manifestations et cérémonies 25 ^e anniversaire ..	5.000,00
Subventions	5.000,00	Congrès National et rencontres	10.000,00
TOTAL	188.845,97	Pèlerinages	80.000,00
Report dépenses	168.000,00	Bulletins et propagande	18.000,00
En caisse au 31 décembre 1970	20.845,97	Entraide et Solidarité ..	10.000,00
		TOTAL	168.000,00

Le second procès du SS STRIPPEL

Ancien « Rapportführer » au camp de Buchenwald, STRIPPEL avait été condamné à vie lors d'un premier procès en 1949. Ses amis, qui ont des moyens, ont parait-il prouvé qu'un témoin à charge avait fait de fausses déclarations accablantes pour l'inculpé. Un nouveau procès est donc engagé. Il s'est ouvert à Francfort en septembre 1969. La procédure est tartinée; de nouveaux témoins ont été cités à la barre. On attend la suite.

Acquittement

On apprend l'acquittement par les assises de Kiel, de l'ancien SS-hauptsturmführer Heinz SCHLECHTE qui a participé à l'assassinat de 2.550 êtres humains et qui a tué lui-même 750 personnes en conduisant un camion aménagé en chambre à gaz mobile. Les attendus de l'acquittement sont particulièrement éloquentes, la relaxe de l'assassin est prononcée par ce qu'il n'a fait « qu'obéir aux ordres ».

Comme tout SS avait nécessairement un chef au-dessus de lui, ce dernier dépendant d'un supérieur qui, à son tour, dépendant d'un plus supérieur que lui et, qu'à l'échelon le plus élevé se trouvait le Reichführer HIMMLER, qui a rendu son âme au diable, il en résulte que personne n'est justiciable des crimes commis. Le procédé est infaillible; la comédie continue.

Procès à suivre :

STANGL

Le tribunal de Düsseldorf est saisi pour juger le SS Hauptsturmführer Franz-Paul STANGL, l'un des pires

monstres engendrés par le nazisme. Policier en Autriche au temps de l'Anschluss en 1937, il gagne la confiance de HIMMLER et devient d'abord un spécialiste de l'euthanasie. Dès 1939, il contribue à mettre au point la méthode d'extermination par les gaz, notamment au château d'Hartheim, où il acquit la réputation d'un spécialiste de premier ordre. Pour cette raison, en 1941, il est chargé d'installer et de mettre en service le camp de Sobibor où plus de 300.000 êtres humains seront gazés. Puis il passe à Tréblinka où on lui demande de faire mieux qu'à Sobibor. Il y réussira, puisqu'en ce lieu 700.000 victimes au moins passèrent par la chambre à gaz. On est moins bien renseigné sur ses missions après la liquidation de Tréblinka en novembre 1943.

Arrêté par les Américains en 1945, livré à la police autrichienne, il s'échappe grâce à de puissants appuis et avec le concours de l'organisation SS « Odessa ». Le trésor SS n'est pas perdu pour tout le monde. STANGL, réfugié au Brésil, trouve une situation à l'agence Volkswagen de Sao Paulo, où tout allait bien pour lui.

Il est découvert en 1967, arrêté et extradé, non point en Pologne où il a commis ses pires crimes, ni en Autriche, ni aux Pays-Bas où il a également sévi, mais en République Fédérale Allemande. Son procès, maintenant instruit, devrait commencer sous peu. Il devrait permettre de montrer au monde, aux jeunes générations surtout, l'énormité et l'immensité des crimes nazis.

Un éducateur

de choix

Dans toutes les casernes de la Bundeswehr, il y a des bibliothèques à l'intention des soldats du contingent. Un seul homme décide du contenu de ces bibliothèques et prend, de ce fait, une influence prépondérante sur la formation intellectuelle des jeunes soldats. Il se nomme Wolfriech KOPELKE.

Jadis chef de service dans le « Front du Travail » nazi et auteur en vogue sur le « III^e Reich », ce Kopelke ne s'est pas converti à la démocratie, après 1945. Au contraire, il s'est fait remarquer lors de diverses réunions d'écrivains néo-nazis.

Comment s'étonner que le néo-nazisme conserve une certaine influence au sein de la Bundeswehr ?

Stuttgart

aura son Mémorial

La municipalité de Stuttgart avait décidé, après des discussions qui durèrent des années, d'ériger un monument à la mémoire des victimes du régime hitlérien. En automne 1970, vingt-cinq ans après, l'inauguration va enfin avoir lieu. Ce monument doit porter l'inscription suivante : « 1933-1945, proscrits, réprouvés, torturés, abattus, pendus, gazés, les millions d'hommes et de femmes, victimes de la tyrannie national-socialiste t'adjuurent : Plus jamais ça ! »

Contre ce texte, une campagne véhémente a été déclenchée par tout ce que Stuttgart compte de nostalgiques des temps maudits. Dans des lettres ouvertes au maire, le monument fut qualifié de « diabolique ». Le texte d'« hérétique » et de « honteux »...

Heureusement, la municipalité de Stuttgart a tenu bon. Par 48 voix contre 1 et 11 abstentions, le Conseil Municipal a confirmé le texte original en constatant par la bouche de son porte-parole : « Nous devons dire ce qui s'est passé de 1933 à 1945 et exprimer clairement que jamais plus cela ne doit se reproduire. Le monument devra toujours le rappeler à la jeunesse et aux générations futures. »

CURES THERMALES 1970 LISTE DES STATIONS

AMELIE-LES-BAINS (Pyrénées-Orientales) - Voies respiratoires et blessures (toute l'année).

BAGNOLES-DE-L'ORNE (Orne) - Affection du système nerveux (mai).

BAREGES (Hautes-Pyrénées) - Séquelles de blessures (fractures, luxations, entorses); séquelles de rhumatismes (ouverture en juin).

BOURBON-L'ARCHAMBAULT (Allier) - Séquelles de rhumatismes (ouverture en mai).

BOURBONNE-LES-BAINS (Haute-Marne) - Séquelles de rhumatismes (ouverture en mai).

CAPVERN (Hautes-Pyrénées) - Maladies des reins, du foie, prostate (ouverture en juin).

CHATEL-GUYON (Puy-de-Dôme) - Maladies de l'estomac, du foie, de l'intestin (ouverture en mai).

DAX-SAUBUSSE-LES-BAINS (Landes) - Affections rhumatismales; lésions d'origine traumatique (ouverture toute l'année).

LAMALOU-LES-BAINS (Hérault) - Système nerveux et moelle épinière (ouverture en mai).

LE MONT-DORE (Puy-de-Dôme) - Asthme, emphysème (ouverture en mai).

PLOMBIERES (Vosges) - Maladies de l'intestin et du foie (ouverture en mai).

ROCHEFORT-SUR-MER (Charente-Mme) - Rhumatismes; séquelles de traumatismes (ouverture en avril).

ROYAT (Puy-de-Dôme) - Affections cardiaque (ouverture en mai).

SAINT-NECTAIRE (Puy-de-Dôme) - Albuminurie; certaines néphropathies (ouverture en juin).

SALIES-DE-BEARN (Basses-Pyrénées) - Tuberculose génitale et des voies urinaires; rhumatismes tuberculeux; fistules; gynécologie.

VICHY (Allier) - Affections de l'estomac, du foie; paludisme; séquelles d'amibiase (ouverture en mai).

Pour les stations ouvertes une partie de l'année seulement, les demandes doivent être faites avant le 25 janvier. La présentation de ces demandes, l'organisme habilité à les recevoir de même que les formalités et les droits sont différents selon la qualité du demandeur. Toutefois, dans tous les cas, c'est au médecin traitant qu'il appartient d'apprécier la nécessité médicale de la cure, compte tenu des affections dont souffre le malade. Si le médecin traitant considère que la cure est nécessaire pour le traitement de l'invalidité ayant ouvert droit à pension, la demande, accompagnée du certificat médical, doit être adressée aux organismes suivants :

Pour les déportés et internés **RESISTANTS** (victimes militaires) :

à M. le Général Commandant
la Subdivision Militaire

Pour les déportés et internés **POLITIQUES** (victimes civils) :

à la Direction Interdépartementale
des Anciens Combattants
et Victimes de Guerre
(Service des Soins Gratuits)

LE CONCOURS NATIONAL DE LA RÉSISTANCE 1970

Voici le texte du Concours national de la Résistance qui sera organisé en 1970 pour les classes terminales et les classes de troisième. Voici le texte de cette circulaire ministérielle du 6 janvier 1970 (n° IV.20.5), paru dans le "Bulletin Officiel de l'Education Nationale", le 15 janvier 1970.

« Le concours national de la Résistance sera organisé en 1970 selon des modalités semblables à celles prévues dans ma circulaire n° 65-96 du 24 février 1965, à laquelle je vous demande de bien vouloir vous référer.

Chaque inspecteur d'Académie choisira lui-même, en liaison avec les associations de Résistance de son département, un sujet qui devra se rattacher au thème général ci-après, choisi pour 1970.

« Les camps de concentration nazis rassemblaient une société internationale captive et esclave. Il y a vingt-cinq ans, ils furent libérés.

« Pourquoi furent-ils créés ?

« Pourquoi tant de milliers d'hommes et de femmes s'y trouvaient-ils ?

« Que représente cette libération pour les jeunes d'aujourd'hui ? »

Je souhaite que tous les professeurs, en particulier les professeurs d'histoire et ceux d'instruction civique, suscitent parmi leurs élèves la recherche de faits précis et de documents auprès des membres de leur famille ou des personnalités qui, dans leur région, se sont illustrés dans la Résistance.

Le sujet même du concours reste à l'initiative des Comités départementaux; il devra permettre à l'élève d'utiliser les éléments d'un travail préalablement préparé de façon active et concrète.

La date des épreuves en 1970 est fixée au mercredi 22 avril, dans la semaine de la déportation.

Pour le Ministre et par délégation, le Directeur général, directeur de la Pédagogie, des Enseignements scolaires et de l'Orientation,

H. GAUTHIER.

Il faut se réjouir qu'en cette année du vingt-cinquième anniversaire, un tel sujet soit proposé aux élèves. Ainsi, la jeune génération aura une riche occasion de découvrir ce qu'a été la déportation.

Recherches

JOANNY HARDY est recherché pour témoignage, par René THIBAUT, demeurant 95 - VIARMES. Ils étaient ensemble à la prison de FRESNES et furent déportés dans le convoi du 21 août 1944 à Buchenwald. A l'époque, J. HARDY était hôtelier à Voiron, dans l'Isère. Lui écrire.

JACQUES BUGUEL, demeurant 3, impasse du Coquet, 93 - SAINT-DENIS, arrêté le 15 juillet 1943 à PÉRIGUEUX, dit "LE BRETON", interné à la prison de Limoges, puis à Compiègne, recherche deux camarades.

Déporté vers Buchenwald en octobre 1943, il s'évade en cours de route avec plusieurs autres. Joseph BUGUEL recherche deux d'entre eux avec lesquels il se retrouva ensuite à la cantine SOCCOLE, à CHANVILLE, dans la Meuse. Ces deux camarades sont : Léon MOREAU, dont les parents habitaient à Ville-moble, et Emile CAHER, dont la mère était femme de service à la gare de Château-Thierry. Qui peut aider Joseph BUGUEL à retrouver ses deux camarades d'évasion ? Lui écrire.

HENRY DUFLOT, demeurant 80 - ARGOULES, souhaite contacter les rescapés de GROSS-ROSEN, originaires du Nord de la France. Lui écrire.

RENÉ RIGA, petite-rue, 08 - SIGNY-LE-PETIT ; matricule 40731, recherche des camarades l'ayant connu à Dora, notamment Georges HEMERY et André RIBAUD. Lui écrire.

DÉSIRÉ GAILLARD, matricule 43475, ancien de WANSLEBEN, Kommando de Buchenwald, recherche un docteur prénommé Georges, originaire de Lyon, qui était aussi dans ce Kommando. Ecrire à l'association qui transmettra.

PIERRE CHOISY, matricule 14786, recherche deux camarades arrêtés en même temps que lui à la frontière espagnole, le 4 avril 1943. Ensemble, ils ont été internés à Luchon, puis à Toulouse, et déportés à Buchenwald dans le convoi du 27 juin 1943. Ecrire à l'Association qui transmettra.

ANDRÉ DULION, matricule 21454 au KLB, arrêté le 15 juillet 1943, à Baoulas-Brest, recherche des camarades pour attestations. Ecrire à l'Association ou à André DULION, Pas de la Griottes, 83 - BORMES.

NOS DEUILS

Depuis la parution de notre dernier Bulletin, nous avons appris les décès de beaucoup des nôtres. Pour essayer de les situer dans nos souvenirs, nous nous efforçons de donner pour chacun d'eux un minimum d'informations :

Jean-Paul COMITI, Secrétaire général de l'Association française Buchenwald-Dora et Kommandos, décédé le 10 février 1970, à Verrières-le-Buisson, à l'âge de soixante-sept ans, après une longue et cruelle maladie.

Il avait jusque-là surmonté les déficiences de son état pulmonaire, gravement atteint depuis sa déportation. On pouvait espérer que, cette fois encore, il franchirait un cap difficile. Il allait mieux, semblait-il, mais dans la nuit du 10, une crise subite l'emportait. Avec sa famille, sa veuve, ses enfants, notre Association est en deuil.

La levée du corps eut lieu jeudi matin 12 à Verrières, en présence d'une nombreuse assistance ; parmi elle, aux côtés de notre Président Marcel PAUL, beaucoup de rescapés de Buchenwald et Dora.

Mais Jean-Paul devait reposer dans son village natal en Corse, à Serra-di-Scopamène, qu'il aimait passionnément et où il ne comptait que des amis. Ses obsèques ont eu lieu le vendredi 13 février en fin d'après-midi. A ses proches, à la population du village, s'étaient joints des amis venus de toute la Corse et des Alpes-Maritimes.

L'éloge funèbre fut prononcé par MM. BUNGELMI, Virgile BAREL pour le P.C.F., et par notre camarade Roger ARNOULD, nous associant au deuil de Mme le docteur COMITI et de ses enfants, dont nous partageons la peine.

Notre Bulletin était déjà sous presse lorsque Jean-Paul s'éteignit. Nous avons retardé la parution pour rendre un premier hommage à notre Secrétaire général mais, dans le prochain numéro, nous retracerons la vie exemplaire de l'homme généreux, de l'instituteur et de l'éducateur admirable, du résistant et du déporté, du militant remarquable qu'il a été toute sa vie.

Abel LIVET - 63 ans - KLB 38.887 - Décédé le 17-11-1969, à Maisons-Laffitte (78).

Henri TEITGEN - 87 ans - KLB 39.506 - de Paris.

Marius ANDROS - 83 ans - KLB 44.335 - Décédé le 29 décembre 1969, à L'Arsenal (42).

Jean ROMANS - 88 ans - KLB 49.326 - du Rhône - Convoi du 14-5-1944.

Serge SAMTAMBIER - 47 ans - KLB 51.301 - Décédé à Auxerre (Yonne).

Gaston MARAMBAT - 64 ans - KLB 51.605 - Décédé à Auch (32), le 20-6-1969 - Ancien de DORA.

Gaston GRINDEL - 64 ans - KLB 52.451 - de l'Indre-et-Loire - Convoi du 14-5-1944 venant d'Auschwitz.

Pierre CANCEL - 64 ans - KLB 69.950 - Décédé à Pézenas (34).

Camille SAUTEREAU - 68 ans - KLB 76.827 - décédé à Neuilly-en-Thelle le 28-12-1969 - Colonel de réserve de l'Armée de l'Air - Les obsèques ont été célébrées à Lamorlaye (60).

Toussaint GALLET - 64 ans - KLB 77.946 - Convoi du 20 août 1944 - Décédé à Entraigues (38) - Les obsèques ont été célébrées à Paris - Une délégation de notre Association était présente avec le Drapeau.

Benoist COLANGELO - 56 ans - KLB 78.097 - Décédé à Ivry (94) le 27 décembre 1969.

Camille JENOT - 82 ans - KLB 78.160 - de la Sarthe.

Charles BOSSU - 49 ans - KLB 78.140 - Convoi d'août 1944 - Décédé à Ermont (95) au début de 1969.

Auguste BODI - 59 ans - KLB 2.149 - Décédé à Bischwiller (67), en avril 1969 - Ancien du Commando BERLSHETT.

Charles BOURA - 55 ans - KLB 136.947 - Décédé à Saint-Nicolas-de-Port (54).

● Ceux que nous n'avons pas pu situer dans les convois ou pour lesquels nous manquons de précisions, mais tous anciens de Buchenwald :

Marius VERANI - Ancien du KLB - Décédé à Vallauris (06).

Joseph STOFLET (Père) - Ancien du K.L.B. - Décédé à Longuyon (54).

Théodore PIANOFF - Ancien du KLB - Décédé le 13-7-1969, à Paris (15^e).

Sylvain DAURIAC - Ancien d'Auschwitz et du KLB - Décédé à Toulouse, le 12-12-1969.

Lucien CHATELAIN - Ancien du KLB - Décédé à Issoudun (36).

Léon BRANLE - Ancien du KLB - Décédé à Moumour (64).

DANS LES FAMILLES :

Mme DOUWS, de Suresnes - épouse de notre camarade Henri DOUWS.

M. BEY, de Poligny (39) - fils de Georges BEY, décédé au KLB.

Mme Nathalie BIANCHI, de La Gavotte (13) - fille de notre camarade Léon BIANCHI.

Mme CAILLEAU, de Lageon (79) - épouse de notre camarade Ernest CAILLEAU, décédé au KLB.

Mme DEVAUX, de Poligny (39) - mère de Louis DEVAUX, KLB 41.327.

Mme Veuve BADET, de Lyon (69) - belle-mère de notre camarade EIGELDINGER, ancien du KLB.

Mme LAHILLADE, de Souluon (40) - épouse de notre camarade LAHILLADE, KLB 38.523.

Louis RUFFET, de Monthollier (39) - frère de Georges RUFFET, décédé au KLB.

Jean VANARET, de Lyon (69) - frère d'Isidore VANARET, KLB 69.166.

Mme Edouard LEROY, mère de notre camarade André LEROY, Président de l'Association. Les obsèques ont eu lieu à Viry-Châtillon, le 5 février. Plusieurs camarades étaient venus dire notre sympathie à André et à Claudine.

Nous prions toutes les familles de nos amis et camarades touchées par ces deuils de croire aux sentiments qui nous unissent à elles. Qu'elles trouvent ici, dans ces tristes circonstances, l'expression de notre profonde amitié.

NOTRE RAYON LIBRAIRIE

Pour obtenir ces livres, il suffit de nous écrire en joignant mandat, chèque ou virement à notre C.C.P. 10250-79 PARIS.

LA DEPORTATION : L'ouvrage indispensable à tous les déportés, à tous les résistants, à leurs familles, à leurs amis. « L'image terrible d'une réalité que seuls les survivants peuvent encore concevoir. »
Relié - 300 pages - plus de 500 documents. 60,00 F

"L'IMPOSSIBLE OUBLI : POURQUOI ?" ; album du 25^e anniversaire édité par la F.N.D.I.R.P. - 100 pages, 300 documents. Franco : 5,00 F

"DORA" ; brochure sur l'histoire et les crimes nazis commis dedans et autour du fameux tunnel - Edité par C.I.B.D. Franco : 4,00 F

"LIVRE BLANC" SUR BUCHENWALD ; recueil de témoignages sur le C.I.F., la solidarité et la résistance au K.L.B. 450 pages. Franco : 7,00 F

"BUCHENWALD" ; album de dessins de FAVIER et MANIA, préface de Christian PINEAU. Franco : 38,00 F

"AUSCHWITZ - BUCHENWALD - BERGEN - DORA" ; croquis clandestins de Léon DELARBRE. Franco : 3,50 F

"A CHACUN SON DU" ; recueil de poèmes de Gustave LEROY. Franco : 16,50 F

"LE GRAND VOYAGE" ; un chef-d'œuvre qui a reçu le prix "Fermentor" (traduit en 14 langues), par Georges SEMPRUN. Franco : 14,00 F

"TAMBOUR BATTANT" ; évocation par un peintre, Boris TASLITZKY, qui sait aussi être un grand écrivain. Franco : 7,00 F

"LA BRUTE" ; recueil de nouvelles, de Pierre MANIA. Franco : 6,50 F

"LA SIMPLE VERITE", un beau livre sur la vie à Buchenwald, par Christian PINEAU. Franco : 24,00 F

"DETENU 20.801", par le pasteur Aimé BONIFAS ; témoignage sur le KLB et plusieurs commandos. 250 pages. Franco : 18,00 F

"LE KAPO", par Dominique GAUSSEN, qui témoigne sur DORA. 250 pages. Franco : 14,00 F

"HISTOIRE DE LA GESTAPO", document remarquable que tout le monde doit avoir lu, par Jacques DELARUE. Franco : 22,00 F

"PELERINAGES A BUCHENWALD" ; recueil de photographies des pèlerinages 1950-1951 au K.L.B. et Dora, par ANGELI. Franco : 30,00 F

"NU PARMIS LES LOUPS", Roman sur un épisode de l'histoire de KLB, par Bruno APITZ. Franco : 17 F

"LA TRAGEDIE DE LA DEPORTATION", Témoignages de survivants des camps, par Olga WORMSER et Henri MICHEL. 500 pages. Franco : 23 F

"QUAND LES ALLIES OUVRIRENT LES PORTES", par Olga WORMSER-MIGOT. 320 pages. Franco : 21 F

"LES FRANÇAISES A RAVENSBRÜCK", Témoignages présentés par l'Amicale de Ravensbrück et l'A.D.I.R. 335 pages. Franco : 16,50 F

"LE PAIN DES TEMPS MAUDITS" de Paul TILLARD. Témoignages sur la Déportation. Franco : 14,00 F

"LE LAMINOIR" de notre camarade Serge MILLER. Franco : 5,00 F

"LA VERITE SUR TREBLINKA", préfacé par notre Président Marcel PAUL. Franco : 13,50 F

"LE GROUPE MARIO" (Une Page de la Résistance Lorraine), par le Docteur Léon BURGER. Franco : 21,50 F

NOS INSIGNES ET MÉDAILLES

INSIGNE DE L'AMICALE, épingle ou bouton. Franco : 2,70 F

PORTE-CLEFS avec l'insigne de l'Amicale. Franco : 4,20 F

INSIGNE DU MONUMENT avec ruban. Franco : 1,70 F

PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument. Franco : 3,50 F

MEDAILLE COMMEMORATIVE DE BUCHENWALD, gravée au camp par Pierre PROVOST, tirage bronze. Franco : 11,00 F



DORA. Cette photo a été prise le 5 mai 1945 par un soldat français affecté à l'unité américaine qui libéra le secteur NORDHAUSEN-ELLRICH.

**BULLETIN D'ADHÉSION
A L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA
ET COMMANDOS**

A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la libération des camps,
je, soussigné :

NOM (en capitales) : Prénom :

Adresse :

demande mon adhésion en qualité de :

DÉPORTÉ RÉSISTANT - POLITIQUE - FAMILLE (1)

Date et signature :

(1) Rayer les mentions inutiles. Adresser le présent bulletin à :

l'Association Française Buchenwald-Dora, 10, rue de Châteaudun - PARIS-X^e